

TONY PAELEMAN



**WISE
ANIMALS**

NOUVEL ALBUM
**TONY
PAELEMAN**
WISE ANIMALS
SORTIE LE 6/12/24
(Shed Music /
l'Autre Distribution)

CONCERTS
Studio de l'Ermitage - 21/01/25
RELEASE- PARIS
Croco Bleu - 1/03/25
CARCASSONNE

TONY PAELEMAN : piano,
synthé, compositions,
production

JULIEN HERNÉ :
basse

STÉPHANE HUCHARD :
batterie

GUESTS :
Mr J. MEDEIROS : rap
MATTHIS PASCAUD : guitare
STÉPHANE ÉDOUARD : percussions

Attachée de Presse | Sylvie Durand
06.12.13.66.20
www.sdcommunication.fr
sylviedurandcourrier@gmail.com



Nominé aux Victoires du Jazz catégorie Révélation en 2021, Tony Paeleman est un musicien singulier, qui mène de front avec une exceptionnelle sagacité, les activités de producteur et ingénieur du son, d'accompagnateur et de leader. Il a ainsi croisé les routes de Vincent Peirani, Anne Pacéo, Youn Sun Nah, Émile Parisien, Marion Rampal...

Il est également le fondateur du collectif Shed Music aux côtés de Karl Jannuska, Christophe Panzani et Pierre Perchaud, une famille de musiciens curieux, éclectiques et généreux. Il produit et mixe, et accueille de nombreux artistes de renom dans son propre studio, le Studio des Bruères. Il a publié sous son nom deux opus acoustiques : *Slow Motion* (2013) et *Camera Obscura* (2017), puis *The Fuse* (2021), qui plonge le synthétiseur et les effets électroniques au cœur du groupe qu'il forme avec le bassiste Julien Herné et le batteur Stéphane Huchard.

La critique salue un disque « addictif de bout en bout » (*Jazz Magazine*). « Fièvreux et en apesanteur » (*Télérama*).



C'est à travers un prisme tout fait personnel que Tony Paeleman aborde ce nouvel opus. S'il convoque le trio dont l'acte de naissance fut vivement salué à la publication de *The Fuse* en 2021, voici cette fois un geste artistique dont la portée résonne bien au-delà de la seule musique.

Depuis l'enfance, Tony Paeleman se passionne pour le monde animal, qui lui paraît en capacité de nous enseigner une forme de sagesse qui semble avoir déserté l'être humain. Nourri de lectures et des nombreux documentaires qui ont façonné son imaginaire, le musicien observe et s'interroge... Il faut ainsi aborder *Wise Animals* comme une forme de bestiaire dont chaque piste a été conçue telle une ode à une espèce animale, à ses particularités, et à ce que l'observation de son comportement peut offrir à l'Homme qui questionne le cours du Monde. Une occasion de se souvenir que, de Couperin à Poulenc, de Prokofiev à Ravel ou Messiaen, l'histoire de la musique est une véritable arche de Noé...

Si l'on retrouve ici Julien Herné (basse) et Stéphane Huchard (batterie), c'est une approche nouvelle qui est pratiquée. Tony Paeleman, qui renoue ici avec son amour du piano - mis en espace par une utilisation poétique du synthétiseur - agit cette fois en compositeur qui met en scène le talent de ses comparses. Il les emmène sur des territoires peu familiers, à travers un voyage sonore dont il a seul, au préalable, imaginé les contours : un son de batterie sec, presque brut qui s'articule autour de grooves minimalistes étourdissants, portés par des lignes de basses dessinées au scalpel. Ce nouvel album exprime des sentiments contrastés et parfois antagonistes, il chante la beauté de la nature et du monde animal qui touchent au cœur et émeuvent au plus profond. Il exprime également la crainte de l'anéantissement de cette beauté, de la disparition de ces espèces, comme la nostalgie anticipée d'un monde qui s'effondre, étouffé par une hyperactivité humaine dépourvue de conscience.

Wise Animals, dont le titre lui-même soulève une profonde interrogation, est un objet sonore singulier, conçu comme un tout, un véritable "concept album", un format comme à rebours du temps. Chaque composition se révèle ainsi comme un écho à la précédente et nous amène à considérer ces onze titres comme indissociables. Sur scène, *Wise Animals* prend la dimension d'un véritable spectacle dont l'enjeu, au-delà de la remarquable performance instrumentale et de l'interaction époustouflante d'un trio en pleine maturité, est une réflexion profonde et vivante sur le monde en mouvement.

DANIEL YVINEC